

Extrait d'un volume de notre collection TÀP
<http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180>

XXIV

LE CULTE DE NOTRE DAME
EN BIÉLORUSSIE

par

LÉON HOROCHKO

Recteur de la Mission Catholique Biélorussienne en France.

SOMMAIRE. — Caractère général du culte de Marie en Biélorussie. — L'origine du culte et les premières églises consacrées à Notre Dame. — Marie dans la littérature et le folklore biélorussien. — Coutumes religieuses et populaires dans les fêtes mariales. — Marie : refuge; Marie : exemple de vie. — La place de Marie dans la famille biélorussienne. — Liste et description succincte des icônes miraculeuses biélorussiennes les plus connues. — Traits spécifiques de l'iconographie biélorussienne et influences subies. — L'icône biélorussienne, symbole de l'unité des sentiments. — Unanimité de la dévotion, tant catholique qu'orthodoxe, en présence de ces icônes. — « Qu'il n'y ait qu'un seul troupeau et qu'un seul Pasteur ». — BIBLIOGRAPHIE.

TOUTE nation, qu'elle soit catholique ou orthodoxe, se caractérise par un culte particulièrement fervent à l'égard de Notre Dame. A ce point de vue tous les peuples forment un chœur universel qui célèbre d'une même voix la Souveraine du Ciel et de la Terre, la Vierge Marie. Dans ce chœur, le peuple biélorussien veut également tenir sa place et, lui aussi, chanter dignement la gloire de la Mère de Dieu.

Le culte de la Vierge en Biélorussie est né avec le christianisme lui-même. La première église, dont fasse mention la chronique, avait été consacrée à Notre Dame dans la ville de *Polack*; dès 1007, il en est question comme d'une église antique. Plus tard, dans cette même ville, on en construisit une autre, également à la gloire de Marie. Divers centres intellectuels anciens eurent aussi des sanctuaires consacrés à Notre Dame. Au fur et à mesure que le christianisme s'enracinait en Biélorussie, le culte de Marie prenait de plus en plus d'importance; c'est ainsi qu'avant la première guerre mondiale, un tiers des églises paroissiales et des chapelles existant dans le pays, aussi bien catholiques qu'orthodoxes, était d'une manière ou d'une autre lié au nom de Marie.

La littérature religieuse montre déjà, aux temps les plus reculés, le plus vif intérêt pour la personne de Marie; témoignage nous en est d'ailleurs donné par les nombreuses histoires apocryphes dans lesquelles le peuple cherchait des renseignements susceptibles de compléter le peu d'informations que nous donne la Sainte Ecriture sur Marie.

Marie tient aussi une grande place dans la littérature populaire. Il existe en grand nombre légendes et contes biélorussiens où Marie est le personnage principal, ou bien est présentée aux côtés du Christ. Ainsi une histoire de la fin du monde raconte comment, à l'heure du Jugement dernier, Marie demandera à son Fils à trois reprises d'être indulgent envers les pécheurs, et à chaque fois le Fils exaucera sa prière : une partie des pécheurs sera ainsi pardonnée, et ce n'est qu'après la troisième prière que les pécheurs non pardonnés seront envoyés dans le Royaume des souffrances éternelles. Un autre conte nous montre la Vierge faisant passer au Ciel par un puits sans fond ceux qui expiaient leurs péchés dans l'enfer. Il est particulièrement instructif, ce conte qui nous fait voir le Christ et Marie acceptant d'être parrain et marraine dans une famille de pauvres

LE CULTE DE NOTRE DAME

paysans; ils accueillent ensuite leur filleul pour quelques jours en paradis, lui font visiter le ciel et l'enfer, puis le renvoient sur terre pour que les siens et tous apprennent à vivre d'une manière vraiment chrétienne. Partout dans ces légendes la Mère de Dieu est présentée comme une mère pleine de tendresse, toujours soucieuse du bien de ses enfants sur la terre.

Dans les chants folkloriques qui célèbrent Marie, nous rencontrons cette même image de Notre Dame : celle d'une Mère prête à venir à notre secours, là surtout où l'homme est impuissant devant les choses. C'est pourquoi toute fête dédiée à Notre Dame prend une signification spéciale et importante, et chacune d'entre elles semble être comme une occasion de s'unir par des liens plus étroits à la Mère du Ciel, en même temps que de la louer et de la chanter.

Nous indiquons ici les principales fêtes mariales de notre calendrier ecclésiastique, avec quelques coutumes de notre folklore.

La fête de la *Purification* (2 février) comporte la bénédiction des cierges, non seulement dans les sanctuaires catholiques mais encore chez les orthodoxes; ces cierges seront conservés et allumés à toutes les fêtes de famille, par exemple, le jour des Morts, « Dziady », ainsi qu'à la veillée de Noël. On déposera ce cierge dans les mains du mourant, pour qu'éclairé de la lumière du cierge de la Purification, il arrive sûrement jusqu'à notre Mère du Ciel.

Pour la fête de l'*Annonciation* (25 mars), dans de nombreuses régions du pays existe la coutume « d'appeler le printemps », ce qui entraîne toujours rondes et cortèges; cette coutume, païenne d'origine, est adaptée de manière à célébrer Notre Dame. Pendant cette journée on s'abstient de tout travail, malgré tout ce qu'il peut y avoir à faire pendant l'une des premières journées de printemps. On se conforme au vieux proverbe : « A l'Annonciation les oiseaux eux-mêmes cessent de construire leurs nids. »

En la fête de l'*Assomption* (15 août), après la Messe, a lieu dans les églises la bénédiction d'herbes de toutes sortes, ainsi que d'épis de blé, d'avoine et d'orge; ces herbes sont employées comme médicaments, tandis que les épis sont conservés jusqu'aux jours des semailles : les grains bénis seront alors les premiers à être mis en terre.

On célèbre en Biélorussie sans rite spécial la fête de la *Nativité de la Notre Dame*, mais le 8 septembre est considéré comme le jour de la chute en masse des feuilles et marque le point de départ des semailles d'automne.

On envoie le bétail au pâturage pour la dernière fois de l'année le jour de la fête de la *Protection de la Sainte Vierge* (1^{er} octobre).

Dans le cours du mois de mai, de nombreuses messes sont célébrées en l'honneur de la Vierge; il faut noter encore chez les Catho-